

République Démocratique du Congo



PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE
CABINET DU CHEF DE L'ETAT
DIRECTION DE LA COMMUNICATION

**ALLOCUTION DE SON EXCELLENCE MONSIEUR
FÉLIX-ANTOINE TSHISEKEDI TSHILOMBO,
PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO,
CHEF DE L'ÉTAT, À L'OCCASION DU
LANCEMENT DE LA FONDATION DES COMBATTANTS CONTRE LA FAIM
AU MONDE AU DIALOGUE DE BORLAUG**

Iowa - ETATS-UNIS, Jeudi 17 octobre 2019

presidence.cd

LANCEMENT DE LA FONDATION DES COMBATTANTS CONTRE LA FAIM AU MONDE AU DIALOGUE DE BORLAUG

Iowa - ETATS-UNIS, Jeudi 17 octobre 2019



**Monsieur l'Ambassadeur Kenneth Quinn, Président du World Food Prize ;
Mesdames et Messieurs Chefs des Missions diplomatiques ;
Distingués invités,**

Avant de commencer mon propos de ce jour, je tiens à remercier l'Ambassadeur Kenneth Quinn, Président du World Food Prize, de m'avoir convié à cette importante manifestation qui rassemble chaque année les acteurs principaux et partenaires clé dans le secteur de l'agriculture et l'alimentation venant de tous les coins du monde.

J'adresse ensuite mes vives félicitations à Monsieur Simon GROOT, le lauréat du Prix Mondial de l'Alimentation cette année. Ce prestigieux prix est à mes yeux méritoire d'autant plus qu'il s'agit du domaine extrêmement vital qui concerne l'accès à une alimentation de qualité à des millions de personnes dans plus de 60 pays. En effet, la consommation en quantité adéquate de nourriture nutritive à travers les résultats de ses recherches sur les semences de légumes à croissance rapide est un exploit qui ne peut laisser personne indifférent, tant on sait que le déficit alimentaire touche près d'un milliard de personnes dans le monde.

Enfin, c'est pour moi un grand plaisir de me retrouver, après seulement quelques jours, avec notre cher aîné et éminente personnalité africaine dans le domaine agricole, l'ancien Président du Nigéria, Son Excellence OLUSEGUN OBASANJO et mon ami et frère, le Dr ADESINA AKINWUMI, Président de la BAD, avec qui je venais d'inaugurer la semaine passée à Bukavu dans mon pays, la station de recherche agronomique de l'Institut international d'agriculture tropicale (IITA) à Kalambo, le deuxième en Afrique après celui d'Ibadan, au Nigéria. Ce plaisir est d'autant plus grand car nous assistons ce jour au lancement par le Dr AKINWUMI ADESINA, ce digne fils d'Afrique, lauréat du Prix Mondial de l'Alimentation 2017, de sa Fondation des combattants contre la faim au monde.

Mesdames et Messieurs,

Comme vous le savez, éradiquer la faim dans le monde constitue l'un des principaux objectifs de développement durable. Ces objectifs constituent un appel mondial à agir pour éradiquer la pauvreté, protéger la planète et faire en sorte que tous les êtres humains vivent dans la paix et la prospérité.

Parmi les 17 Objectifs de Développement Durable proposés par les 193 pays membres des Nations Unies, la lutte contre la faim, qui est l'objectif n°2, se propose d'éliminer la faim et la famine, d'assurer la sécurité alimentaire, d'améliorer la nutrition et de promouvoir une agriculture durable. Cet objectif est également appelé faim zéro.



Cependant, au vu des statistiques de la faim dans le monde qui sont repartiées à la hausse depuis 2017, beaucoup d'efforts restent à fournir pour atteindre cet objectif dans un contexte où les projections de la croissance démographique posent un réel besoin d'augmenter la production alimentaire.

En effet, d'ici 2060, il y aura 10 milliards de bouches à nourrir sur terre et il est estimé qu'il faudrait doubler la production alimentaire mondiale pour pourvoir aux besoins en nourriture. Les mêmes besoins sont projetés pour les ressources hydriques qui aujourd'hui sont menacées par le changement climatique. En même temps, les terres arables continuent à se dégrader.

Par ailleurs, la diminution des énergies fossiles dont dépend la production agricole provoquera sans nul doute une flambée des prix alimentaires dans les années à venir.

En Afrique sub-saharienne, beaucoup plus qu'ailleurs, ce défi est davantage ressenti à la suite de la persistance des conflits et de l'insécurité dans plusieurs pays ainsi que le faible taux de productivité dans le secteur agricole faisant de cette partie du continent un net importateur des denrées alimentaires. Il est estimé que l'Afrique sub-saharienne importe pour 35 milliards de dollars de denrées alimentaires chaque année alors qu'elle compte 25% des terres arables disponibles de la planète.

Cette extraversion accentuée de nos économies africaines doit être enrayée car le continent africain dispose de tous les atouts. C'est pourquoi, une concertation est nécessaire pour avoir un plan marshal commun pour assurer à nos populations la sécurité alimentaire dont elles ont grandement besoin.

Mesdames et Messieurs,

Le thème du sommet de cette année : 'Pax Agricultura' est d'autant plus important pour moi car la République Démocratique du Congo est depuis plus de deux décennies à la fois victime et théâtre de plusieurs conflits armés dont les conséquences continuent à affecter certaines contrées du territoire national dans sa partie Est, pourtant traditionnellement vivier de l'activité agricole congolaise. Cet état des choses a, pendant longtemps, affecté directement les revenus et la sécurité alimentaire à la suite des déplacements forcés des populations rurales et la destruction des ressources agricoles.

La corrélation qui existe entre l'agriculture et la paix n'est plus donc à démontrer. Dans un rapport intitulé « Agriculture for Peace » publié en 2017 par l'Université des Nations Unies, il est établi qu'il existe des corrélations entre conflits armés et agriculture. Le rapport démontre qu'un faible développement agricole, générant de la pauvreté, peut augmenter la motivation d'individus à rejoindre des groupes armés pour améliorer leurs conditions de vies.

Le même rapport affirme que développer le secteur agricole peut augmenter les coûts d'opportunités pour la population rurale et rendre le recours à la violence moins attractif. En d'autres termes, l'agriculture est un domaine qui peut être, selon le contexte, une source de paix ou de conflit, de crise ou de rétablissement. Alors que l'agriculture représente le premier secteur économique dans la plupart des pays Africains aujourd'hui affectés par les conflits, le secteur revêt une importance qui va au-delà de la simple sécurité alimentaire, en étant capable d'être un moteur de stabilisation et de relance tout en contribuant à renforcer le tissu social à travers la création d'emplois viables.

Par exemple, dans mon pays, la République démocratique du Congo, dans sa partie Est, les projets agricoles aident à la réintégration des anciens combattants dans le cadre de programmes de Désarmement, Démobilisation et Réintégration, DDR en sigle. C'est pourquoi, le gouvernement de mon pays a décidé de créer des Brigades agricoles où les jeunes recevront une formation accélérée en agriculture pour devenir des bras pour le développement agricole.

Mesdames et Messieurs,

Une République Démocratique du Congo pacifiée, avec des politiques que nous comptons mettre en place dans le secteur de l'agriculture, peut constituer une part importante de solution à ce défi qui menace dangereusement l'humanité.

Avec environ 120 millions d'hectares de terres arables, fertiles et propices à l'agro-industrie, mon pays, la RDC, a été bien dotée par la nature. En plus, les conditions climatiques favorisent le déploiement à grande échelle des activités agricoles toute l'année sur toute l'étendue du territoire national.

Cet énorme potentiel agricole pourrait permettre, en utilisant les technologies de production améliorées les plus récentes, non seulement de nourrir plus du tiers de la population mondiale, mais aussi, de transformer l'économie nationale de la RDC en générant un taux de croissance à deux chiffres.

En effet, le secteur de l'agriculture, qui actuellement emploie 60 % des Congolais, devrait constituer la composante principale de l'économie à travers l'approvisionnement du marché national, l'amélioration continue de la sécurité alimentaire, la réduction des importations et l'augmentation des exportations.

Bref, elle devrait être le pilier principal de l'économie nationale avec comme corollaire la réduction de la pauvreté. Malheureusement tel n'est pas le cas et la RDC demeure un net importateur des denrées alimentaires avec plus de 70 % d'importation des produits agricoles de première nécessité.



Cette contradiction m'a toujours interpellé et c'est pourquoi j'ai décidé, dès mon entrée en fonction, de faire du développement de l'agriculture mon cheval de bataille au cours de mon mandat. J'ai lancé un appel national au retour vers la terre pour que l'agriculture prenne sa revanche sur le secteur minier qui a prouvé ses limites.

Mesdames et messieurs,

C'est ici le lieu de reconnaître encore une fois les encouragements et le soutien indéfectibles que m'apporte mon frère et ami, le Dr ADESINA, président de la BAD, lauréat du Prix de l'Alimentation Mondiale 2017, qui ne cesse de m'encourager sur cet élan pour développer l'agriculture et l'agro-business dans mon pays.

Comme vous le savez, nourrir l'Afrique constitue l'une des 5 priorités de la BAD. L'énorme potentiel agricole de la RDC lui confère une grande responsabilité dans la quête des solutions à la crise alimentaire africaine.

C'est dans cette optique que nous travaillons avec le Dr ADESINA et la BAD sur la création de plusieurs zones spéciales agricoles en RDC pour ainsi libérer ce grand potentiel agricole et transformer notre économie nationale à travers les investissements, la création des milliers d'emplois pour les jeunes, la construction des infrastructures de transport et de l'énergie, la formation, le transfert de technologie et du know how, l'augmentation du revenu, ce qui va contribuer à la réduction de la pauvreté.

Pour réaliser cette vision, il est important d'améliorer le climat des affaires dans mon pays, tâche à laquelle je me suis adonné dès mon premier jour à la magistrature suprême.

J'ai pris l'engagement d'assainir le milieu des affaires en menant une lutte farouche contre la corruption, la fraude fiscale, la contrebande, les détournements des deniers publics et les tracasseries de tous ordres. Cela passe par des grandes réformes du système judiciaire en vue de sécuriser davantage les investisseurs nationaux et étrangers. Dans la même foulée, j'ai initié le processus de révision du Code Agricole pour le rendre plus flexible et l'adapter aux besoins des investisseurs en vue de faciliter des partenariats gagnants-gagnants.

Je voudrais donc ici rassurer tous ceux qui veulent investir dans l'agriculture et l'agro-business qu'ils sont les bienvenus en RDC pour participer à cette révolution agricole et de l'agro-business que nous sommes en train d'engranger. Mon pays est prêt à vous accueillir et vous pouvez compter sur mon implication personnelle car ce sujet me tient à cœur.

Mesdames et messieurs,

Vaincre la faim au monde est un combat commun. En effet, pour faire face au défi de la faim, contrer les risques de famines à grande échelle et assurer une paix durable entre les peuples, l'humanité doit agir ensemble.

Cette collaboration devrait aboutir à un consensus mondial sur les grandes questions liées au secteur agricole et à la sécurité alimentaire, à savoir, les semences, les nouvelles technologies, l'accès aux marchés et la législation.

C'est seulement dans cet élan de solidarité que nous pourrions ensemble réinventer l'agriculture et les systèmes alimentaires dans le monde en vue de répondre à ce grand défi d'éradiquer la faim. Ces systèmes agricoles doivent être plus écologiquement durables et moins dépendantes des énergies fossiles. Cela passera par un investissement massif dans la recherche et le développement de nouvelles techniques et par le partage, à l'échelle mondiale, des connaissances qui en résulteront.

Pour l'Afrique, il s'agit aussi de capitaliser sur les nouvelles technologies comme l'accès aux téléphones portables et à la connexion Internet dont l'usage intelligent peut augmenter l'efficacité et la productivité du petit fermier à travers l'accès facile à l'information et aux marchés pour les intrants et l'écoulement de leurs productions.

Les gouvernements africains devraient aussi constamment adapter la législation pour tenir compte des avancements technologiques mais par-dessus tout, les dirigeants africains doivent faire preuve de volonté politique.

Mesdames et Messieurs, Distingués invités,

Pour terminer, j'aimerais réitérer tout le plaisir qui me gagne et la fierté qui est la mienne à participer au lancement du 'World Hunger Fighters Foundation', initiative Ô combien louable de mon cher ami et frère, le Dr ADESINA AKINWUMI, qui va permettre aux jeunes africains de tous les horizons de bénéficier d'une bourse d'études dans une institution internationale de recherche agricole.

Le Dr ADESINA AKINWUMI n'en est pas à son premier coup d'essai. Lorsqu'il fut ministre de l'Agriculture de son pays, il a su déjà démontrer avec dextérité, en 4 ans seulement, que l'or vert qui est l'agriculture pouvait constituer une filière de la diversification de l'économie nigériane qui dépendait jusque-là du pétrole.



Cette fondation qui voit le jour aujourd'hui cadre avec la vision du Dr ADESINA de créer une vibrante génération de jeunes agrobusiness entrepreneurs africains bien outillés pour mener à bras le corps ce combat contre la faim. Combat qui nous interpelle tous au premier degré.

L'Afrique étant un continent jeune, c'est avant tous les jeunes qui doivent être à la ligne de front de ce combat contre la faim. Ils en seront aussi les premiers bénéficiaires car comme l'indiquent les statistiques du Bureau International du Travail, entre 10 et 12 millions de jeunes sont déversés chaque année sur le marché du travail en Afrique subsaharienne. Non encadrée, cette jeunesse risque de se radicaliser et, de ce fait, constituer une véritable bombe à retardement pour la paix et la sécurité. Le Dr ADESINA a donc vu juste car le secteur agricole offre de meilleures opportunités pour l'emploi de cette jeunesse.

Je réitère mes sincères félicitations au Dr ADESINA et souhaite longue vie et pleins succès au 'World Hunger Fighters Foundation'.

Be blessed my brother. Africa is proud of you!

Je vous remercie.